



didi18

Présente

Horst Mahler

L'holocauste, une arme politique contre les Allemands

Tabou de l'holocauste et discours de haine

Pour commencer, j'aimerais faire quelques commentaires liminaires parce que nous, Allemands, avons été formés de telle sorte que nous n'examinons plus certaines pensées. Les émotions sont alors toujours utilisées pour repousser ces pensées qui se disputent notre attention. Nous n'évaluons pas les pensées pour savoir si elles sont correctes ou inexactes, vraies ou fausses, mais si elles suffisent à certaines catégories morales, et si elles sont politiquement correctes.

Depuis des décennies, peut-être même plus d'un siècle, un tabou a été implanté en nous, en conséquence, nous avons perdu toute objectivité sur certains sujets. Ce sont les thèmes juifs, vus des deux côtés, qu'ils soient pro-juifs ou anti-juifs. La question sur la communauté juive et les juifs est refoulée en nous par, appelons cela, la police de la pensée. Nous ne sommes pas autorisés à réfléchir logiquement à cette question.

Toutefois, ce qui va suivre ici, portera sur les juifs, sur la façon dont ils sont reliés à nous, les Allemands et comment nous, Allemands sommes reliés aux juifs, et ce qui va suivre est si terrible pour l'Allemand typique, qu'il a tendance à se lever et à partir en criant. Il est aussi question de l'holocauste.

L'holocauste, en tant qu'arme politique de l'ennemi des Allemands, l'arme de la communauté juive. Et le simple fait d'en parler à haute voix, provoque des réactions intenses. Mais il est important d'y voir clair, afin que nous puissions enfin passer au travers et que nous puissions reconsidérer les pensées qui nous viennent selon leur valeur particulière, pour voir si elles sont correctes ou incorrectes, vraies ou fausses.

Je déclare dès le départ, que cette «religion» de l'holocauste est construite sur le mensonge le plus monstrueux de l'histoire de l'humanité. La façon dont l'holocauste est utilisé pour nous accuser du meurtre du peuple juif, est une invention !

Je suis persuadé que tous les procureurs sont dorés et déjà en train d'entamer l'ouverture d'une procédure préliminaire [contre moi]. Mais cela n'a rien à voir avec l'application de la loi ; ils exécutent plutôt les exigences d'une puissance étrangère, une puissance ennemie dans notre propre pays. Nous devons nous dresser contre ce pouvoir ! Il s'agit de l'insurrection du peuple allemand pour sa conservation, pour sa liberté, et un soulèvement contre les pressions mises en œuvre pour détruire le peuple allemand. L'arme principale et la stratégie principale dans cette guerre contre le peuple allemand est le mensonge des 6 millions de juifs tués à Auschwitz - ou 4 millions tués à Auschwitz - en tout il s'agirait prétendument de 6 millions. Et nous ne vivons pas, nous ne survivrons pas, si nous ne nous libérons pas de ce mensonge. Cela n'a rien à voir avec leur usure, il y a ça aussi, cet argent nous est arraché, mais cela est de moindre importance.

En d'autres termes, il s'agit de comprendre que le peuple allemand est assassiné ; il est question ici d'assassiner l'âme du peuple allemand ! Et cela semble si terrifiant aux oreilles du citoyen allemand typique qu'il ne s'attarde pas sur ce sujet et qu'il a déjà dû éteindre [son écran]. Mais en agissant ainsi, il ne fait que se voiler la face. Il est anxieux. Il sent que ces pensées pourraient être vraies, mais il ne veut pas les affronter.

Notre faiblesse est que nous ne pouvons même pas penser en mal des juifs, au mal qu'ils ont fait au peuple allemand, à travers l'histoire, mais surtout au XXe siècle, comment ils ont agi contre la nation allemande, mais aussi contre toutes les autres nations, en particulier les

Européens. Nous devons tester ces pensées, mais nous devons d'abord permettre qu'elles soient examinées pour voir si ce que je dis ici repose sur des bases sérieuses.

J'aimerais commencer par les Saintes Écritures des juifs. En fait, je vais d'abord parler du Nouveau Testament, qui est le livre saint des chrétiens. Peu de gens savent que la question sur les juifs et leurs mensonges a déjà joué un rôle fondamental dans le Nouveau Testament. Jésus a dit aux juifs [Jean 8:44]: "Vous êtes de votre père le diable, et vous ferez selon les désirs de votre père. C'était un meurtrier depuis le commencement et il ne s'est pas trouvé dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Quand il profère un mensonge, il parle du sien : car c'est un menteur ; et qu'il est le père du mensonge." On peut difficilement imaginer un jugement plus cinglant sur une union sociale, une tribu, ou appelez cela comme vous voulez. Et il faut vraiment réfléchir à la question de savoir s'il faut le dire encore une fois publiquement, mais, je pense que c'est nécessaire.

Nous avons une relation morale avec toutes les nations, avec tous les peuples. Nous les considérons plus ou moins comme nos égaux et nous avons des blocages qui nous empêchent de penser à eux d'une manière qui est nécessaire pour que nous puissions remarquer qu'il y a une seule tribu, un 'peuple élu', qui n'a aucune relation morale avec toutes les autres nations ; et qui, au contraire, souhaite que ces autres nations soient écrasées, qu'elles soient tuées !

C'est quelque chose de totalement étranger à notre conscience. Les juifs forment ce peuple élu. Et il faut toujours se poser la question, "Qui les a choisis ?" Ont-ils été choisis par notre Dieu, Celui que nous prions, le Dieu chrétien ? Ou est-ce un Dieu tout à fait différent qui les a choisis, un Dieu qui est - selon nos normes et notre compréhension de Dieu et de la puissance du mal - en réalité Satan qui serait le Dieu des juifs ?

Moyennant quoi, le mot Satan est, effectivement, un mot très pratique ; c'est le mot hébreu pour antagoniste, adversaire, ennemi. Dans l'histoire du salut, nous apprenons le concept de Dieu et de ses œuvres dans le monde. Il y est aussi question d'une puissance maléfique, Satan ; qui est Yahweh [l'Éternel], Le Dieu des juifs, cette puissance maléfique, qui a choisi une race pour tuer toutes les autres races.

Il est expressément indiqué dans l'Ancien Testament de la Bible, que c'est l'intention de ce Dieu d'assassiner toutes les nations. Il est écrit dans Ésaïe 34:2 "Car l'indignation du Seigneur est contre toutes les nations, (toutes les nations) et sa fureur contre toutes leurs armées. (Il les a complètement détruites.) Il les a livrées au massacre. (au massacre !) En outre, leurs morts seront jetés. Leurs cadavres exhaleront la puanteur, et les montagnes seront fondus avec leur sang." On ne pouvait pas exposer plus sévèrement le programme d'annihilation de Yahweh.

Nous nous sommes habitués à ne plus prendre au sérieux ces écrits anciens, et c'est déjà une erreur mortelle. Nous devons nous poser la question : comment se fait-il qu'un peuple d'une ancienne tribu se distingue aujourd'hui et se fasse connaître par des façons qui sont devenues un problème et qu'elle soit devenue aujourd'hui, une vraie puissance, une puissance mondiale ?

Comment explique-t-on que les juifs, dispersés parmi toutes les nations, puissent se prévaloir de cette puissance, depuis quatre mille ans et avoir une telle importance aujourd'hui ? Toutes les autres anciennes tribus de la préhistoire ont péri : les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Égyptiens, les Grecs, les Romains. Toutes ont disparu. Seulement cette tribu, choisie par Yahweh, est encore ici aujourd'hui [telle qu'elle était à l'origine]. En outre, elle domine le monde via l'argent et les médias. Et elle est l'ennemi à l'intérieur de tous les pays.

Un ennemi intérieur ! Le philosophe allemand, Johann Gottlieb Fichte [1762-1814] déclarait déjà très clairement : "Elle [la communauté juive] est un état ennemi," et on pourrait accepter ce fait, mais il dit également : "Cet état est fondé sur la haine de tous les hommes. C'est tel que je vous l'ai lu.

Nous faisons une erreur cruciale, quand nous ne prenons pas au sérieux les Saintes Écritures des juifs, car ce qu'il y a d'écrit dedans est la substance culturelle et spirituelle de ce peuple. Peut-on l'appeler un peuple, cette race, qui est une minorité dans tous les pays et qui pourtant est un état ennemi à l'intérieur d'un état ? Et on ne peut pas être plus en danger que d'avoir un ennemi réel, effectivement présent et puissant dans son propre pays et de ne pas le nommer et de ne pas le percevoir.

Car alors, cet ennemi a la possibilité d'exécuter son plan de destruction en secret, et il assassinerait alors toutes les nations de cette manière, la manière subie par le peuple allemand. Nos âmes font l'objet d'un meurtre. Et l'assassinat de l'âme signifie que nous sommes détruits en tant que peuple. Je ne dis pas que les Allemands seront tous assassinés physiquement. Mais en tant que peuple, nous perdons notre existence et alors nous ne sommes plus considérés que comme une biomasse, à la disposition d'intérêts totalement différents qui ne sont pas les nôtres. Telle est la situation.

Et arrivera un moment où partout, ils ne parleront que d'antisémitisme, et puis tout le monde attaquera ceux qu'ils auront déclarés antisémites. Mais personne ne demande quelle est la raison de l'antisémitisme ? Les Allemands sont connus pour être diligents, ils demandent toujours la raison d'un symptôme. Nous avons donc de bonnes raisons de poser des questions : "s'il y a un antisémitisme" - quoi qu'on entende par là - "et que cet antisémitisme ait une telle importance que l'on envisage même une déclaration de l'ONU contre l'antisémitisme, quelle est la raison d'un tel phénomène ?" Les juifs condamnent tous ceux qu'ils caractérisent et identifient comme antisémites, mais ils poursuivraient au pénal tout questionnement relatif à la cause de l'antisémitisme. Réellement ! Ils appellent ça l'"incitation à la haine".

Si ce que je dis est exact, que dans chaque état il y a un ennemi intérieur, alors nous devons poser cette question : Quelle est la raison de cet antisémitisme ? Mais toutes ces délibérations sont aujourd'hui bloquées. Pour chaque dialogue, pour chaque discussion, pour chaque débat politique, culturel et relatif à la vision du monde, il y a un tabou qui agit comme une condition préalable non dite. Nous pouvons présenter des arguments uniquement valables et ne pouvons les exprimer que si, sans le dire, nous partons du point de vue que les juifs, que les juifs du monde entier, ont toujours été les victimes, ont toujours eu raison, et qu'ils ont été innocemment persécutés. Et c'est scarié dans le contexte, c'est une condition préalable non exprimée que nous ne puissions parler avec des juifs et des juifs uniquement à condition que nous convenions que le Reich allemand, entre 1933 et 1945, c'est-à-dire, sous le commandement National-Socialiste, a physiquement exterminé le peuple juif d'Europe.

Celui qui n'accepte pas ces stipulations est aussi un ennemi des juifs et de tous ceux qui suivent les juifs, et de tous ceux qui ont peur des juifs. Alors l'un est l'ennemi, il est traqué et perd tout bonnement sa liberté. Mais, faire ces présomptions, conduit toujours seulement aux résultats souhaités qui se jouent contre nos propres intérêts et contre notre droit à la vie. Je nie que cette persécution systématique ait eu lieu pendant la période du Troisième Reich. J'affirme que le prétendu holocauste, qui est la thèse selon laquelle des juifs ont été gazés en grand nombre, est un mensonge ; c'est le mensonge le plus horrible de l'histoire du monde ; le mensonge le plus énorme.

Il s'agit de la vie des nations, en particulier du peuple allemand. Et c'est maintenant le début du soulèvement du peuple allemand contre la puissance étrangère [à l'intérieur de notre nation] qui est alimentée par ce mensonge monstrueux.

Le soulèvement du peuple allemand pour sa survie commence par la révolte de la vérité. Cela ne peut pas être quelque chose de mauvais. Pour la vérité, parce que tout ce qui a été établi au siècle dernier sur la scène politique en Europe et au-delà, à la suite des deux guerres mondiales, est construit sur un mensonge. Construit sur la base que les juifs furent les victimes, injustement persécutées, et sur le mensonge que le Reich allemand voulait se débarrasser de ce problème, des juifs, en les exterminant physiquement.

Nous avons maintenant toute une série de procédures judiciaires où cette question occupe une place centrale. À mon avis, ces litiges sont nécessaires et sont la seule possibilité de forcer nos ennemis à une certaine situation de dialogue. Devant les tribunaux, nous avons l'occasion de présenter les faits qui réfutent le mensonge. Et cela prouvera clairement que l'intention du mensonge est la stratégie de destruction par une tribu minoritaire de subjuguier les peuples de toutes les nations, dans le monde entier, voire de les anéantir. Ce n'est pas non plus une invention antisémite, mais c'est dans les Saintes Écritures des juifs, dans l'Ancien Testament, encore chez le Prophète Isaïe. Là, il est dit, dans la prophétie d'Ésaïe où le Dieu Yahweh dit aux juifs : "Et vos portes resteront toujours ouvertes, ne seront jamais verrouillées de jour comme de nuit, afin que la puissance païenne puisse vous être apportée, et que leurs rois puissent être conduits à vous. Parce que le pouvoir païen et les royaumes qui ne vous serviront pas, seront anéantis et les païens dévastés."

Il s'agit clairement d'un programme impérialiste. Le programme de la règle du monde juif, qui, avec cette forme flagrante et brutale de soumission de toutes les nations, et avec une menace qui sera alors également réalisée, tuera les peuples de toutes les nations qui ne se conformeront pas. Le peuple allemand avait fait l'effort de se défendre contre l'impérialisme, de ne pas accepter la domination du monde juif, et de mettre un terme au contrôle des juifs via l'argent et les médias.

C'est cela la toile de fond, et nous avons des raisons de voir les choses d'un point de vue complètement différent que celui représenté aujourd'hui dans les écoles, les médias et les institutions culturelles. C'est là toute la propagande haineuse juive, la propagande de guerre juive contre le peuple allemand, parce que le peuple allemand a une importance particulière. Les Allemands sont, au cœur de l'Europe, le peuple le plus fort, culturellement le plus instruit, qui, bien sûr, [conduirait] toute l'Europe à un rempart de résistance contre la dominance du monde juif à travers le prétendu impérialisme du dollar, à travers le Mondialisme, à travers le Système Monétaire Mondial - et contre leur système médiatique - leur monopole médiatique.

C'est pourquoi l'Allemagne, le peuple allemand, est le point central dans la quête d'anéantissement par les juifs. Cette faiblesse qu'il montre à débattre contre [leur plan] réside toujours dans le fait qu'il n'a pas été reconnu que ces efforts de la communauté juive, d'éliminer les peuples des nations, font également partie de l'œuvre divine.

Non pas une partie du plan divin - mais selon la conception allemande de Dieu en philosophie - au départ, Dieu n'est pas la perfection, mais l'histoire elle-même est le processus par lequel Dieu devient conscient, puis finalement se connaît. "Connais-toi toi-même !" C'est cela la signification de ce dicton de la Grèce ancienne. C'est Dieu qui, à travers l'histoire du monde, à travers les êtres humains qui sont l'œuvre de Dieu, se découvre lui-même. Et dans ce

processus, Dieu, qui est le seul Dieu et aucun autre ne pourra s'opposer à Lui, les juifs jouent un rôle négatif qui est nécessaire à la libération de l'individu, de la personne et des nations. Leur rôle négatif est une partie des événements divins. Il y a cette scène célèbre dans Faust où il répond, "Je fais partie de cette puissance qui désire toujours le mal, mais crée toujours le bien." Cela signifie que cette force néfaste qui désire le négatif, la destruction, l'extermination, le meurtre comme modes de vie, crée par réaction le bien. C'est comme une piqûre qui stimule la résistance du corps contre les dangers mortels.

Quand on comprend cet aspect de la communauté juive, on ne peut plus haïr les juifs. Ils sont nécessaires au salut de Dieu. Prendre conscience que c'est cela le rôle des juifs pour permettre notre salut, notre accomplissement et notre liberté nous apaise à l'égard des juifs. Mais nous n'ignorons pas pour autant leur hostilité, mais c'est cette [reconnaissance] qui d'abord nous mettra en mesure de les traiter en ennemi.

Et ici, en Allemagne, cela devient immédiatement politique. Cet ennemi doit être reconnu en Allemagne comme l'impulsion dominante, comme la puissance étrangère en Allemagne dominant le peuple allemand. Et ces actions judiciaires, qui tournent maintenant autour des questions : Est-ce que l'holocauste a eu lieu ou non ? Peut-on le contester ? Peut-on en abandonner l'idée ? Ces actions, qui se déroulent partout, ces questions offrent la possibilité de sensibiliser le public.

Prochainement il y aura le procès contre Ernst Zündel, qui a été arrêté au Canada et ramené en Allemagne. Après deux ans d'incarcération au Canada, il a été extradé et il est maintenant enfermé dans la prison de Mannheim. Le 8 ou le 9 novembre, commencera la procédure légale, devant le tribunal de district de Mannheim contre Ernst Zündel, qui est le pionnier de ce mouvement de pensée dans la lutte contre cette fabrication [holocaustique]. Au Canada, il a réussi à obtenir le droit de nier l'holocauste, et de s'exprimer publiquement sur le sujet. Il avait été inculpé au Canada et, après un procès qui a duré dix ans, il avait été récemment acquitté.

Mais ensuite, il a été arrêté sous des prétextes futiles à savoir qu'il était censé constituer un risque pour la sécurité du Canada. Après avoir été séquestré aux États-Unis et transporté au Canada, il fut emprisonné pendant 2 ans, étant accusé de représenter un «risque pour la sécurité». Ce seul homme, qui parlait d'une seule voix, en son propre nom, est censé constituer un danger pour la sécurité de ce grand pays qu'est le Canada ! Cela signifie que la vérité est redoutée par ceux dont la suprématie est fondée sur le mensonge. De ce point de vue, Zündel est un danger ; mais seulement pour ceux à qui ce mensonge permet de contrôler les autres. Après 2 ans d'incarcération pour des raisons de «sécurité», il fut déporté vers l'Allemagne. C'est un citoyen allemand.

Un jour, alors qu'il était encore un jeune homme, il avait immigré d'Allemagne parce qu'il ne supportait plus d'y vivre. Il pensait que ce que l'on disait de l'Allemagne après la guerre était vrai. C'était tellement insupportable pour lui qu'il est parti pour un pays étranger : le Canada. Il rencontra un juif qui lui demanda : "Dites-moi, croyez-vous vraiment tout ce qui est dit sur l'Allemagne ?" Cela le dérouta d'entendre un juif dire cela. Et ce juif lui donna du matériel de lecture et dit : "Tenez, lisez ça, et ça, et aussi ça." Et c'est ainsi qu'il prit conscience de choses qui avaient totalement disparu de la discussion publique en Allemagne, et il commença à douter. Les doutes tenaces ne le quittèrent jamais, et il se transforma en avocat de la vérité historique.

Parce qu'il avait publié ses doutes sur Internet, mais qu'il soulignait également des écrits qui, de la même façon, niaient le cirque holocaustique, il se retrouva devant les tribunaux, et il est maintenant, depuis presque 2 ou 3 ans, en détention sur le fondement de l'article 130. Ce n'est pas une loi [allemande], mais le décret d'une puissance étrangère. Il devra rester encore plusieurs années en prison, peut-être 5. Cette action judiciaire, et parallèlement à elle, d'autres affaires judiciaires contre des Allemands, et aussi contre moi, sont maintenant la tribune qui permettra de discuter de ces questions. Nous avons vu que ce processus a connu des percées.

Ce n'était pas seulement le litige contre Ernst Zündel, mais aussi la procédure contre Robert Faurisson en France. Zündel a présenté dans son procès ce qu'on appelle le Rapport Leuchter, réalisé par un spécialiste américain en matière d'exécutions en chambres à gaz et par chaises électriques. Leuchter, recommandé par le gouvernement américain en tant qu'expert pour ce procès, a examiné la situation [les emplacements] à Auschwitz et Treblinka et a affirmé : "L'allégation selon laquelle des gens ont été gazés à mort ici est physiquement impossible." Ce Rapport Leuchter attira l'attention du monde entier, mais en Allemagne, il fut réduit au silence.

Günther Deckert, qui était alors président du Parti socialiste-démocrate, a récemment été condamné à 5 ans de prison. Il a purgé sa peine de cinq ans. Cela avait commencé parce qu'il avait traduit la présentation de Leuchter en langue allemande en Allemagne. Leuchter ne parle que l'anglais. M. Deckert s'est compromis par des expressions, des mimiques, qui exprimaient prétendument une approbation du travail effectué par Leuchter, à savoir que l'holocauste, tel qu'on le présente, est impossible selon les lois naturelles. Rien que cela a conduit à la condamnation de M. Deckert. Une grande partie du public allemand n'est pas conscient de cela. Les gens ne se préoccupent pas de telles choses. J'étais pareil. Je ne considérais pas cela comme possible [le mensonge de l'Holocauste], jusqu'à ce que je représente le chanteur allemand, Frank Rennie en tant qu'avocat de la défense. Je fus obligé d'aller au fond de ces choses, et les écailles tombèrent de mes yeux. Je devais me demander, comment peut-il même être possible que notre faculté de conscience soit si limitée que nous ne tenons pas compte des évidences les plus élémentaires au vu de cette monstrueuse accusation contre le peuple allemand au point que nous ne sommes plus en mesure de poser la question, "Qu'est-ce que cela signifie de tuer 4 millions de personnes dans un temps limité, de 1942 à 1945, sur un espace limité de la terre, et de les faire disparaître ensuite complètement !" Quelles conditions auraient dû être présentes dans la nature, dans le monde physique ? Qu'est-ce qui a bien pu arriver ici, et est-ce même possible, à cet endroit, dans les conditions structurelles, et avec une telle méthode de mise à mort ? Tout cela est-il possible ? C'est déjà les moindres questions qu'on devrait se poser sur la façon dont les choses se sont passées. Avec quel moyen sont-ils censés avoir accompli cela ? La réalité c'est que cela est plein de contradictions et en fait ce ne sont que des mensonges ridicules.

Je vous le dis, toute cette histoire devrait être présentée sous la forme d'un spectacle de cabaret, pour que les gens se rendent compte au moins de ce qu'on leur a fait. Il faut se libérer de cette répression basée sur la condition préalable que cela s'est réellement passé, que les juifs sont ainsi vraiment la nation persécutée et massacrée. Quand on sera libéré de cela, alors toute l'affaire se révélera être une vraie farce.

Nous avons pris nos positions dans cette campagne contre l'invention de ce "caractère évident" de l'holocauste pour le faire entrer dans les consciences des cercles de notre peuple qui ont encore la capacité de penser. Et je sais que ce ne seront pas de grandes masses qui vont réfléchir à cette question, mais il y aura de plus en plus d'Allemands mentalement

capables et éveillés qui remarqueront qu'il y a quelque chose de monstrueux, quelque chose de colossal qui s'est passé qui pose aussi la question, "Qu'est-ce que l'homme ?" "Qu'est-ce qui se passe dans ce monde ?" Toute la question spirituelle prend une nouvelle dimension et une signification opportune, et cela peut signifier le point de départ d'un recentrage sur le spirituel, sur le sens divin.

Je pense que dans le cadre des procédures actuelles, où nous disposons des plus récentes découvertes de nombreux chercheurs historiques, en particulier étrangers, les Allemands étant évidemment généralement soupçonnés d'y participer. Mais cela a commencé avec Paul Rassinier, un communiste français qui faisait partie de la résistance [à l'époque] qui a souffert dans le camp de concentration de Buchenwald, et qui remet en question l'histoire officielle en raison de sa propre expérience. Ensuite, il y a le Français, Robert Faurisson, professeur de critiques de textes à l'université de la Sorbonne ; en d'autres termes, il était chargé de critiquer des documents historiques et est devenu le précurseur de toute une école historique entière qui, au moyen de ses recherches, a démolé ces mensonges colossaux. Ensuite, il y a Jürgen Graf, un Suisse, Carlo Mattogno, un Italien, et puis bien sûr, des chercheurs allemands, qui, à partir de leur propre expérience, ont décidé d'aller au fond de ces choses.

Également l'Allemand, Germar Rudolf, un chimiste, qui était totalement apolitique, et qui a témoigné en tant qu'expert dans une procédure judiciaire contre le général Otto Remer pour "incitation à la haine au sein de la nation" qui a examiné les prétendues chambres d'exécution, appelées "chambres à gaz" à Auschwitz, et qui, sur la base de ses analyses chimiques, a prouvé, et je veux dire sans l'ombre d'un doute, que si ces gazages massifs avaient eu lieu, il y aurait des traces définitivement durables, et une certaine coloration bleue dans les murs qui ne sont pas présentes. Il les a comparées aux chambres à gaz existantes [de petites chambres] où étaient traités les textiles, les vêtements, les matelas, les draps, etc. pour maintenir en échec l'épidémie de typhus, où la coloration bleue des murs est présente. Il a comparé les deux et dit : "S'il y avait eu des gens gazés [dans ces prétendues chambres à gaz], alors la couleur bleue aurait dû être encore plus intense dans ces salles parce que plus de Zyklon B aurait été utilisé." C'est là une pierre angulaire importante.

Tous ces hommes, qui ont fait preuve de beaucoup de courage, ont été persécutés par le ministère de la Justice. Germar Rudolf vit dans un pays étranger, en raison des recherches scientifiques qu'il a publiées, puis présentées au tribunal, ce qui lui a valu une peine de 2 ans et 8 mois de prison, je crois. Puis il y a Jürgen Graf, un citoyen suisse, qui sur les mêmes sujets s'est présenté en historien qui a été condamné en Suisse, et qui vit maintenant en exil à Moscou. Ce sont des situations qui font actuellement l'objet de discussions.

Jusqu'à présent, tous les tribunaux ont refusé que des preuves soient même présentées, affirmant que le contraire est vrai, [L'holocauste existe] et qu'il est évident que cette extermination massive a eu lieu de telle et telle manière et en tel et tel endroit avec du Zyklon B. Pour cette raison, disent-ils, la preuve est inutile, et n'est même pas autorisée devant un tribunal.

Seulement, qu'entend-on par évident ici ? Pour que quelque chose soit évident, surtout en ce qui concerne les faits historiques, cela présuppose que les faits affirmés soient suffisamment étudiés par les historiens, qu'un certain résultat en a été déduit qui n'est pas contestable, et qu'un homme sain et raisonnable ne remettrait pas en question.

Qu'en est-il de l'holocauste? Cela aura pris 13 ans, de 1945 à 1953, jusqu'à ce que ce crime contre l'humanité inégalé et incroyable, représentant un effondrement de la civilisation, ait même fait l'objet de poursuites pénales contre les prétendus contrevenants. Cela aura pris 13 ans à compter de 1945, sur la base de déclarations d'un prisonnier dans un procès -je crois que c'était dans le pénitencier de Butzbach (?) - que cet évènement horrible a été affirmé et établi à partir de là, comme l'évènement incontesté et évident.

Même s'il y avait eu dès le début des objections véhémentes contre cette théorie, en d'autres termes, ce n'est pas évident comme on l'a affirmé parce que les objections existaient, et ces objections ont été supprimées au moyen du «droit pénal». Tous les chercheurs qui ont remis en question le résultat officiel ont été accusés d'être des agitateurs ou des délinquants qui blessent et insultent la mémoire des morts et ont été écrasés de procès et punis de prison. Cela signifie, selon la théorie même du concept juridique, que cela ne peut pas être appelé une affaire évidente puisque cette description, qui a pris 13 ans pour même devenir une définition, avait déjà, dès le début, été remise en cause. Que ces [objecteurs] aient été contraints au silence par des actions de justice pénale signifie que le mensonge s'est établi ici et a persécuté la vérité par des procédures en Cour pénale.

Et c'est maintenant dans un monde changé une force explosive, où les juifs ont en effet dépassé la ligne avec leur contrôle sur le monde et ont plus ou moins fait de toutes les nations leurs ennemis. Et maintenant, nous avons aussi les derniers résultats des recherches ! Toutes ces affaires judiciaires se déroulent maintenant dans une situation mondiale modifiée. Le gouvernement mondial juif, qui tente de se vendre comme mondialiste, prend des traits si hideux que maintenant de plus en plus de gens de tous les pays se dressent contre cette domination étrangère de ploutocrates, juste pour leur seule survie. Et cette oligarchie de domination mondiale est basée aujourd'hui principalement sur le mensonge de l'holocauste. Tout ce que l'on dit contre les juifs est immédiatement bloqué par des expressions comme : "Cela va conduire à un autre Holocauste !" "Plus jamais ça !" Et tout le monde baisse la tête. Car les gens ont peur. Les hommes politiques qui s'y opposeront seront détruits sans pitié par les médias.

Même le pape Benoît XVI a affirmé cela, quand il était encore le cardinal Ratzinger, dans son livre publié par les éditions Olf. Il a dit : "Les médias ont la capacité de 'faire exécuter' les gens publiquement, de détruire leur moyen de subsistance, et quiconque amène le sujet de manière critique à la table des discussions est appelé un ennemi de la liberté, parce qu'il est contre la liberté d'expression !"

Nous avons maintenant ce livre de Germar Rudolf - j'aimerais vous le montrer ici - Vorlesungen ueber den Holocaust. [Conférences sur l'Holocauste.] Germar Rudolf, que j'ai déjà mentionné, est un chimiste, qui était totalement apolitique, qui, en tant que scientifique, voulait aller au fond des choses, et qui fut témoin expert dans une procédure judiciaire contre le général Ernst Remer Pour "incitation à la haine au sein de la nation", et qui a fait des découvertes déconcertantes selon lesquelles toutes ces [accusations] ne tiennent pas la route et que les lois naturelles de la physique exposeront les assertions des témoins pour ce qu'elles sont : des mensonges.

Il a présenté toute les recherches de tous les historiens renommés dits révisionnistes, et il a en même temps énuméré les objections, qui sont présentées ici de la part de l'opposition - les tentatives de ridiculiser ce [travail révisionniste], de l'appeler non-scientifique - et a traité ici la question et montre dans ce livre de façon scientifique avec plus de mille notes, références et

documents et avec des faits historiques indiscutables de tous les côtés, que tout cela [cette accusation d'holocauste] est un mensonge gigantesque. Et ce livre qui est maintenant au centre de tous ces procès, est devenu l'objet de certaines motions de preuves. On pourrait penser que tous les avocats au service de la BRD (République Fédérale d'Allemagne), qui n'est pas un État, mais une forme d'organisation d'une modalité de la domination étrangère - comme Carlo Schmid l'avait déjà exposé devant le conseil du Parlement, - On pourrait penser, donc, que tous ces avocats sont des scélérats et agissent contre l'essence de la justice pour réprimer la vérité.

Je considère hautement improbable l'hypothèse selon laquelle il serait possible, dans une nation de gens cultivés que tous [les représentants légaux] aient tous sombré au statut de scélérats. Un jour viendra où une percée se fera. À un moment donné, les avocats n'accepteront plus cela. Il y a des indications claires que cela pourrait être imminent. Nous menons ces procès et cela a des répercussions au sein de la communauté juridique.

Voici un article paru en mai, d'un juge à la retraite, ancien président du tribunal de district de Hambourg, où il souligne que cet article sur l'incitation à la haine [article 130] qui punit la négation de l'holocauste, n'est pas en accord à la constitution de l'engagement de la puissance étrangère, en son article 5, «Liberté d'opinion», et est donc en contradiction avec la Constitution. Et il souligne que des oppositions se sont exprimées contre ces décisions depuis longtemps. Et il ajoute que cette opposition à la validité de l'article 130 est impérative ; et pourtant, la Cour suprême allemande n'a pas encore, comme il le dit, saisi l'occasion de prendre position sur cette question. En d'autres termes, le tribunal évite de répondre. S'il estimait que l'article controversé 130 était conforme à la Constitution, il aurait depuis longtemps clarifié l'argument. Mais alors la Cour constitutionnelle fédérale se serait révélée comme rien d'autre qu'un Collège de scélérats.

Il y a eu un article, dans le temps, en 1996, d'un avocat, Stefan Huster - je suppose qu'il appartient à la minorité juive - où il a présenté toutes les stratégies possibles combinant l'article 5, sur la liberté d'opinion, et l'article 130, pour prouver qu'ils étaient en accord. Mais, il montre que ces [résultats] ne sont pas concluants, mais apportent toujours de nouvelles et plus grandes difficultés. Et pour le dire succinctement, l'accusation selon laquelle quelqu'un qui renonce à l'holocauste, autrement dit quelqu'un qui a une certaine opinion, incite à la haine en vertu de l'article 130, c'est le cas exemplaire d'une loi spéciale contre une certaine opinion.

Et de telles lois spéciales ne peuvent pas exister selon l'article 5 de la Constitution. Or, on aurait pu s'attendre à ce que Huster ait proclamé que pour cette raison l'article 130 n'est pas valable et que la Cour constitutionnelle fédérale doit rapidement faire preuve de clarté. Non, il n'agit pas comme cela. Il dit : "Pour ce seul cas, la persécution et la destruction des Juifs, il faut faire exception à l'article 5 de la Constitution afin de permettre l'application souhaitée de la loi de la haine."

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de commenter cela. Cela n'a plus rien à voir avec la pensée légitime. Ici, de manière cynique, tout ce qui est juste et légitime est jeté par-dessus bord. Bertram remet cette question sur la table à nouveau en 2005. Ce n'est pas une coïncidence. Bertram dit qu'il est grand temps que cette voie spéciale de la BRD soit abandonnée et que la BRD revienne à un état de droit constitutionnel équitable. Cela veut dire que, ce que nous avons présupposé arrive maintenant.